

LE DECHET, NOUVEAU PILIER DE LA PERFORMANCE DANS LE BTP

Tribune portée par David Cararon, Directeur Réseau Ostreya BigBag

Longtemps perçu comme une contrainte, le déchet est aujourd'hui devenu un levier stratégique de performance pour tout le secteur du BTP. Les ressources se raréfient et les réglementations se durcissent, le tri et le recyclage ne relèvent plus du geste vertueux, mais d'un acte économique et industriel majeur.

Le BTP représente près de 70 % des déchets produits en France. Derrière ce chiffre se cache un potentiel colossal : transformer la contrainte en ressource.

Chaque gravat, chaque matériau issu d'un chantier peut devenir la matière première d'un autre.

Cette logique circulaire permet non seulement de réduire les coûts de traitement et de transport, mais aussi de limiter les prélèvements sur les ressources naturelles.

C'est le passage d'une économie de l'extraction à une économie de la régénération.

Les entreprises qui s'engagent dans cette mutation n'agissent plus uniquement pour des raisons environnementales, mais parce que la circularité devient un avantage concurrentiel : moins de dépendance aux approvisionnements, meilleure maîtrise des coûts, image responsable auprès des donneurs d'ordre et accès privilégié à certains marchés publics.

La loi AGEC, la REP PMCB, la TGAP ou encore les obligations de traçabilité imposent désormais à tous les acteurs du bâtiment d'intégrer la gestion des déchets au cœur de leur modèle.

L'objectif est clair : 70 % de valorisation des déchets du BTP d'ici 2030.

Cette exigence n'est plus une option, elle structure les appels d'offres, les relations avec les maîtres d'ouvrage et les investisseurs.

La société, elle aussi, n'accepte plus le gaspillage. Le secteur du BTP est attendu comme un acteur clé de la transition écologique, capable de prouver ses engagements par des faits mesurables.

L'avenir du tri et du recyclage dans le BTP repose sur trois piliers : la digitalisation, la traçabilité et la coopération entre filières.

- Digitalisation : capteurs, plateformes et outils de suivi permettent d'identifier en temps réel les flux de matériaux, d'optimiser la logistique et de fiabiliser les bilans environnementaux.

- Traçabilité : elle devient le cœur de la confiance. Savoir où part chaque déchet, comment il est traité, et prouver sa valorisation devient une exigence pour tous les acteurs.

- Coopération : aucun maillon ne peut agir seul. La circularité exige des partenariats entre maîtres d'œuvre, exploitants, recycleurs et fabricants pour créer des boucles locales et efficaces.

Ces trois leviers font entrer le secteur dans une nouvelle ère : celle du chantier intelligent, où les données et les déchets dialoguent pour réduire les impacts et maximiser la valeur.

Le tri n'est plus un simple geste de fin de chaîne : c'est une décision stratégique prise dès la conception du chantier.

Prévoir les filières de valorisation, choisir des matériaux recyclables, anticiper la logistique, former les équipes : tout cela conditionne la réussite d'un projet responsable.

La circularité est un critère de performance au même titre que le délai, la qualité ou la sécurité.

L'enjeu n'est pas de trier plus, mais de trier mieux, en amont, avec méthode et vision.

Ceux qui intègrent dès aujourd'hui ces logiques gagnent en efficacité, en crédibilité et en durabilité.

Un avenir circulaire et compétitif

Demain, le déchet ne sera plus une fin, mais un début.

Un début de cycle, un début d'innovation, un début de collaboration entre acteurs qui ne se parlaient pas hier.

Les entreprises du BTP qui sauront mesurer, trier, tracer et valoriser leurs flux prendront une longueur d'avance : elles deviendront productrices de ressources, non plus consommatrices.

Le déchet est en train de passer du rebut à la ressource, du coût à la valeur, du chantier au capital.

Et cette révolution, silencieuse mais inéluctable, redéfinit déjà les contours du BTP de demain : plus sobre, plus circulaire, plus intelligent.